" C'est tout différent de ce que je récitais quand j'étais petit, moi," dit le Griffon.

" Je ne l'avais pas encore entendu réciter," dit la Fausse-Tortue ; " mais cela me fait l'effet d'un fameux galimatias."

Alice ne dit rien ; elle s'était rassise, la figure dans ses mains, se demandant avec étonnement si jamais les choses reprendraient leur cours naturel.

" Je voudrais bien qu'on m'expliquât cela," dit la Fausse-Tortue.

" Elle ne peut pas l'expliquer," dit le Griffon vivement. " Continuez, récitez les vers suivants."

" Mais, *les pieds en dehors*," continua opiniâtrément la Fausse-Tortue. " Pourquoi dire qu'il avait les pieds en dehors ? "

" C'est la première position lorsqu'on apprend à danser," dit Alice ; tout cela l'embarrassait fort, et il lui tardait de changer la conversation.

" Récitez les vers suivants," répéta le Griffon avec impatience ; " ça commence : ' *Passant près de chez lui*——' "

Alice n'osa pas désobéir, bien qu'elle fût sûre que les mots allaient lui venir tout de travers. Elle continua donc d'une voix tremblante :

" *Passant près de chez lui, j'ai vu, ne vous déplaise,*
Une huître et un hibou qui dînaient fort à l'aise."

" A quoi bon répéter tout ce galimatias," interrompit la Fausse-Tortue, " si vous ne l'expliquez pas à mesure que vous le dites ? C'est, de beaucoup, ce que j'ai entendu de plus embrouillant."

" Oui, je crois que vous feriez bien d'en rester là," dit le Griffon ; et Alice ne demanda pas mieux.

" Essaierons-nous une autre figure du Quadrille de Homards ? " continua le Griffon. " Ou bien, préférez-vous que la Fausse-Tortue vous chante quelque chose ? "

" Oh ! une chanson, je vous prie ; si la Fausse-Tortue veut bien avoir cette obligeance," répondit Alice, avec tant d'empressement que le Griffon dit d'un air un peu offensé : " Hum ! Chacun son goût. Chantez-lui ' *La Soupe à la Tortue*,' hé ! camarade ! "